

run through the whole gamut of cabbalist literature and interpret it in a christian manner. A predominant feature of this work, as of so many more of Egidio's compositions, is that it is a mosaic of scriptural quotations and allusions. In addition there is throughout *Scechina* a strong current of neo-platonic ideas, with many references to Plato, Proclus, Simplicius and Jamblichus ; inevitably Egidio illustrates from classical authors, principally from Homer and Vergil. Nor is he without contemporary references, including several to Cuba and Hispaniola in the New World. It is noticeable that he makes no comment on Luther.

One cannot but highly commend M. Secret for producing a thorough scholarly work. It is only when a representative number of Egidio's works have been published in similar critical editions that we shall be able to assess his importance. M. Secret's edition is crowned by a series of excellent indexes — indexes of biblical citations, of Egidio's corrections to the Vulgate, of hebrew words, of hebrew authors, and of proper names ; there is also a general index.

A special tribute should be paid to Professors Enrico Castelli and Giovanni Calò, the editors of the series in which these two volumes appear. Their purpose to make available the complete texts of significant works by a number of Italian authors gives us an admirable opportunity to judge the evidence on its own merits. It would be ungracious to conclude without mentioning the attractive format and printing of the two volumes.

F. X. MARTIN.

John Bagnell BURY, *History of the Later Roman Empire from the Death of Theodosius I to the Death of Justinian*. New York, Dover Publications Inc., 1958. 2 vol., xxv-471 et ix-494 pp. Prix : \$ 4.

Sous couverture plastifiée et cartonnée, les Editions Dover de New York présentent, en deux parties, la réédition intégrale de l'Histoire du Bas-Empire Romain de Bury, d'après l'original paru en 1923. La première va de 395 à 518, la seconde est consacrée aux règnes de Justin et de Justinien jusqu'à la mort de ce dernier, le 14 novembre 565.

Dans le premier tome, l'auteur, après une courte préface, commence par donner les tables généalogiques de la Maison de Théodose le Grand, de la Maison de Léon I, de la Famille d'Anastase I et de Théodoric l'Ostrogoth. Vient ensuite la liste des évêques de Rome, des Patriarches de Constantinople, Alexandrie et Antioche ainsi que celle des évêques et Patriarches de Jérusalem. En treize chapitres très denses, il nous parle successivement de la constitution de la monarchie ; de la machine administrative ; de Constantinople ; des Barbares aux confins de l'Empire ; de la suprématie de Stilicon ; des invasions germaniques sous Honorius ; de Théodose II et Mar-

cien ; du démembrement de l'Empire d'Occident ; de l'Empire d'Attila ; de Léon I et la loi de Ricimer en Italie ; de l'Eglise et de l'Etat ; du règne de Zénon et de la vice-royauté germanique en Italie ; enfin du règne d'Anastase I et de la vice-royauté de Théodoric.

Après avoir donné la table généalogique de la Maison de Justin, le second volume traite, en onze chapitres, de l'Empire et la Perse ; de Justin I et Justinien I, des guerres persiques ; de la reconquête de l'Afrique ; de la reconquête de l'Italie ; de la diplomatie et du commerce ; des réformes administratives de Justinien, de la police ecclésiastique ; de l'œuvre législative de Justinien. Un dernier chapitre est consacré à Procope, Agathias, Nonnus et Jean Malalas.

L'ensemble se clôt sur une abondante bibliographie, un index anglais-latin et un index grec des noms communs et des noms propres.

Importante contribution à l'histoire du Bas-Empire Romain en raison de sa magnifique synthèse, le livre de Bury a le désavantage de n'avoir pas été mis à jour tant pour ce qui regarde le texte qu'en ce qui concerne la bibliographie, puisque le tout est resté ce qu'il était en 1923. En dépit de cette lacune, qui, espérons-le, sera comblée lors d'une prochaine réimpression, nous recommandons vivement à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire romaine, un livre remarquable et par la sûreté de l'information et par l'objectivité dont il fait preuve. Sur l'époque de saint Augustin, on relira avec profit les pages relatives à l'Afrique dans la première moitié du v^e siècle, et plus spécialement celle qui couvrent les années 395-430.

Jean-Marie BASILIDE, O. E. S. A.